

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique *Avril 2019*

LEVÉE D'EMBARGO LE MARDI 23 AVRIL 2019 À 5H00

Sondage réalisé pour



L'EXPRESS

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 17 et 18 avril 2019.



Echantillon

Echantillon de 1 003 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

LES ENSEIGNEMENTS CLES DU BAROMETRE POLITIQUE D'AVRIL 2019

Notre baromètre politique a été effectué après l'incendie de Notre-Dame et avant l'officialisation des annonces (déjà connues) par le président.

Voici les principaux enseignements de notre sondage :

I – Questions barométriques

- 1) Popularité de l'exécutif : Emmanuel Macron regagne 2 points à 32% et prolonge son petit état de grâce du début d'année « grâce » à Notre-Dame et aux annonces attendues sur le grand débat ; Edouard Philippe reste stable à 34% mais voit sa popularité nettement repolarisée (44% à droite vs 18% gauche).
- 2) Cote d'adhésion des personnalités politiques : le moment Sarkozy ! Pour la première fois sur notre baromètre, l'ex-président est 1^{er}, il devance une autre « revenante » sa rivale de 2007, Ségolène Royal.

II – Questions d'actualité sur les conséquences de Notre-Dame

- 3) Tous les Français ont été choqués (85%) par le spectacle de Notre Dame en flammes. Mais le traumatisme est particulièrement fort pour les cadres et les parisiens, beaucoup moins pour les catégories populaires et la France rurale et périurbaine
- 4) Si le traumatisme a été réel, nombreux sont les Français qui estiment que les médias en ont « trop fait » au sujet de Notre-Dame : près d'un Français sur deux et surtout une nette majorité de personnes aux revenus modestes et habitant dans de petites villes de province le pensent
- 5) En revanche, les dons massifs des milliardaires ne font pas du tout polémique : les trois-quarts des Français (72% vs 28%) se félicitent de ces dons pour la reconstruction et ne partagent pas du tout les critiques parfois entendues à ce propos sur les réseaux sociaux

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Synthèse détaillée (1/5)

I – Questions d’actualité sur les conséquences de Notre-Dame

1) Tous les Français ont été choqués (85%) par le spectacle de Notre Dame en flammes. Mais le traumatisme est particulièrement fort pour les cadres et les parisiens, beaucoup moins pour les catégories populaires et la France rurale et périurbaine

L’incendie a choqué la France entière. 85% des Français disent avoir été « choqués » par ce spectacle.

Toutefois, si l’effondrement de la flèche n’a laissé aucun de nos concitoyens indifférents, l’impact de ce choc n’a pas été le même pour tous. Les Français n’ont pas tous été aussi profondément meurtris.

Ainsi, seuls 4 Français sur 10 (43%) se sont déclarés « extrêmement choqués » par ces images, les autres estimant avoir été « assez choqués » (42%) ; certains (minoritaires) disent même ne pas l’avoir été (12% « pas vraiment choqués » et 3% « pas du tout choqués »).

Surtout, cette moyenne de 43% de Français « extrêmement choqués » masque de grandes disparités sur la plan sociologique et politique.

Au niveau de la proximité partisane des personnes interrogées, on note un continuum gauche-droite sur l’émotion suscitée par l’événement. Alors que « seulement » 38% des sympathisants de gauche disent avoir été « extrêmement choqués », les sympathisants LR, eux sont 61% à l’avoir été (ceux de LaREM se situant entre les deux avec 55%).

Le même continuum s’observe aussi sur l’âge : les personnes « extrêmement choquées » passent de 32% auprès des 25-34 ans à 34% auprès des 35-49 ans, pour atteindre 45% auprès des 50-64 ans et même atteindre 59% auprès des plus de 65 ans.

Réciproquement, au niveau sociologique on observe un écart très net entre les catégories dites supérieures (très choquées) et les catégories populaires (qui le sont moins) avec par exemple un écart de près de 20 points entre les cadres et les ouvriers (47% vs 29%).

Sans surprise, le territoire habité est aussi une variable « différenciante » sur le sujet. Ainsi la part de personnes extrêmement choquées est nettement supérieure en région parisienne (48%) par rapport à la province (5 à 9 points) et, plus particulièrement à la France rurale (10 points).

Synthèse détaillée (2/5)

2) Si le traumatisme a été réel, nombreux sont les Français qui estiment que les médias en ont « trop fait » au sujet de Notre-Dame : près d'un Français sur deux et surtout une nette majorité de personnes aux revenus modestes et habitant dans de petites villes de province le pensent

Si le traumatisme a été réel, nombreux sont les Français qui estiment que les médias en ont « trop fait » au sujet de Notre-Dame : 45% le pensent contre seulement 3% qui estiment qu'ils n'en ont « pas assez fait », un Français sur deux (52%) estimant que les médias ont accordé à l'événement le traitement qu'il méritait.

Deux France se séparent sur cette question : la France urbaine, parisienne, aisée et âgée est assez satisfaite du traitement médiatique de cette catastrophe : les cadres (seulement 31% pensent que les médias en ont « trop fait »), les habitants de l'agglomération parisienne (37%) et les plus de 65 ans (39%) ne pensent pas du tout que les médias en ont « trop fait » sur l'incendie.

Inversement, les catégories populaires (51% pensent que les médias en ont « trop fait ») et notamment les plus modestes (58% des chômeurs), les habitants des petites villes de province (55%) et les actifs de 30 à 50 ans (56% des 35-49 ans), soit les catégories de la population les plus « gilets jaunes » et les moins traumatisées par l'incendie (même si elles sont, elles aussi, choquées) sont une majorité absolue à juger que les médias en ont trop fait sur Notre-Dame.

3) En revanche, les dons massifs des milliardaires ne font pas du tout polémique : les trois-quarts des Français (72% vs 28%) se félicitent de ces dons pour la reconstruction et ne partagent pas du tout les critiques parfois entendues à ce propos sur les réseaux sociaux

Plusieurs milliardaires et de grandes entreprises ont rapidement proposé des centaines de millions d'euros de dons pour aider à la reconstruction de Notre-Dame. Nous atteignons/atteindrons même le milliard d'euros.

Or, on a très/trop vite pu lire ou entendre à ce propos que ces dons scandaliseraient les Français.

Notre sondage prouve que c'est faux. Comme souvent on a cru que quelques tweets et l'écume des réseaux sociaux reflétait l'opinion majoritairement répandue chez nos concitoyens.

En effet, les trois-quarts des Français (72%) pensent que ces dons sont « une bonne chose car ce sera bien utile pour la reconstruction de la cathédrale » et seulement un quart estime au contraire que ces dons sont « une mauvaise chose car il est indécent de se faire de la publicité en profitant de ce drame ».

A l'exception des sympathisants de la France Insoumise qui sont 55% à avoir un avis critique à propos de ces dons, les Français sont unanimes à plébisciter la générosité des grandes fortunes : les jugements positifs oscillent de 60% auprès des socialistes à 91% auprès des LaREM (66% au RN et 82% à LR).

Bref, nos concitoyens ne sont pas les indécrottables « bougons » ou « grincheux » que l'on stigmatise si souvent.

Synthèse détaillée (3/5)

II – Questions barométriques

1) Popularité de l'exécutif : Emmanuel Macron regagne 2 points à 32% et prolonge son petit état de grâce du débat d'année « grâce » à Notre-Dame et aux annonces attendues sur le grand débat ; Edouard Philippe reste stable à 34% mais voit sa popularité nettement repolarisée (44% à droite vs 18% gauche).

La popularité du président s'améliore sensiblement en avril (+2 points) pour retrouver son niveau de février (32%) après la baisse enregistrée en mars (-2 points).

La « séquence émotion » post-Notre Dame et surtout la trêve politique que l'incendie a suscitée permettent au président de prolonger un peu son mini-état de grâce initié par le grand débat.

Mais ce n'est pas un tournant ou une rupture, juste une petite correction probablement ponctuelle.

D'ailleurs, les gains de popularité d'Emmanuel Macron s'observent surtout auprès de ceux qui ne l'aiment pas mais le « détestent » un peu moins : +8 points (mais seulement 12% de popularité) auprès des Insoumis, +9 points auprès des socialistes (mais seulement 26%) et +3 points auprès des RN (mais seulement 8%).

Même ainsi relativisé, ce niveau de 32% n'est pas si mauvais pour un président tombé bien bas à la fin de l'année dernière. Il était tombé à 27% en décembre dernier, soit une impopularité quasi « Hollandaise ». Le voici, pour le moment, sorti d'affaire avec un niveau d'impopularité plus habituel, rappelant ceux de ses prédécesseurs Chirac ou Sarkozy à pareilles époques de leurs mandats.

La popularité du Premier ministre est quant à elle stable en ce mois d'avril, à un honnête niveau de 34% de bonnes opinions, soit le même qu'en mars, mais 3 points au-dessus de son « plus bas » enregistré en décembre dernier.

Si rien ne se passe « en surface » pour Edouard Philippe, des mouvements souterrains importants se produisent sur sa popularité, ce printemps consacrant une nette repolarisation des perceptions politiques à son sujet : il regagne 6 points auprès des LR pour atteindre un assez bon niveau de 44% de bonnes opinions et il en perd corrélativement 10 auprès des sympathisants socialistes pour tomber à 18% de bonnes opinions

Mais ce sont surtout les semaines à venir qui s'annoncent décisives pour la popularité de l'exécutif.

Synthèse détaillée (4/5)

Il y aura d'abord des éléments très positifs pour celle-ci.

En effet, nous savons déjà que les annonces que le président fera seront particulièrement bien accueillies : dans notre sondage Odoxa-Dentsu Consulting pour le Figaro et France info publié vendredi dernier, nous avons testé la demi-douzaine d'annonces déjà connues et pratiquement toutes sont très bien accueillies par les Français qui estiment qu'elles répondent bien aux attentes du grand débat. C'est notamment le cas de la baisse d'impôt pour les contribuables payant les premières tranches de l'IR et pour l'indexation des retraites de moins de 2000€ sur l'inflation : ces mesures sont plébiscitées par les trois-quarts de nos concitoyens.

Puis, après ces bonnes nouvelles, viendra probablement le temps des annonces plus difficiles.

Là encore, le président l'a déjà suggéré, et la logique budgétaire l'imposera sans doute : pour financer ces mesures fiscales et sociales très coûteuses, l'exécutif demandera probablement aux Français de travailler davantage.

Or cela ne correspond pas du tout aux revendications du grand débat, et notre sondage l'indiquait clairement, nos concitoyens ne veulent pas du tout en entendre parler.

Les trois-quarts d'entre eux se déclarant radicalement hostiles aux deux mesures les plus souvent évoquées : la suppression d'un ou deux jours de congés ou l'allongement de l'âge de départ à la retraite.

Bref, la popularité du président et (dans une moindre mesure) du Premier ministre risquent fort de plonger début mai après avoir encore progressé fin avril.

2) Cote d'adhésion des personnalités politiques : le moment Sarkozy ! Pour la première fois sur notre baromètre, l'ex-président est 1^{er}

En ce mois d'avril, nous assistons à une véritable révolution sur notre palmarès de la cote d'adhésion des principales personnalités politiques en activité.

En effet, Nicolas Sarkozy qui fut pendant de nombreuses années très loin de nos podiums (sauf sur le palmarès du rejet) occupe pour la première fois la première place de notre palmarès.

Avec 30% de personnes déclarant le « soutenir » ou « éprouver de la sympathie pour lui » il est aujourd'hui la personnalité politique recueillant le plus d'adhésion en France. Avec 4 points d'avance, il devance en plus nettement ses poursuivants.

Synthèse détaillée (5/5)

L'ex-président, longtemps mal-aimé parvient à cet exploit grâce à la conjugaison de deux facteurs : d'abord, la retraite politique d'Alain Juppé (après celle de Nicolas Hulot) désormais au conseil constitutionnel et qui fut longtemps premier sur notre palmarès. Ensuite, la réelle progression de Nicolas Sarkozy lui-même – qui gagne 2 points en avril –

Avec 82% de cote d'adhésion auprès des sympathisants de droite, Nicolas Sarkozy est, plus que jamais, le champion du « peuple de droite ». Il devance ainsi de 30 points le patron de LR auprès des sympathisants de ce parti.

La prime à « l'ancien monde » ne concerne pas que l'ex-président : son ex-rivale malheureuse de 2007 est 2^{ème} (ex-aequo avec Marine Le Pen) de notre palmarès. Une fois encore, c'est une première depuis près de 12 ans, puisque Ségolène Royal a longtemps été mal-aimée après son échec de la présidentielle.

Avec 46% de cote d'adhésion auprès des sympathisants de gauche, elle est la 2^{ème} personnalité politique préférée par le « peuple de gauche » (après Jean-Luc Mélenchon).

De là à imaginer que nous pourrions voir les adversaires de 2007 s'affronter 15 ans plus tard, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas. Pour autant, ce « revival » est le signe de l'incapacité criante de leurs successeurs à droite comme à gauche à susciter un minimum de désir auprès de leurs électeurs. Laurent Wauquiez (même s'il progresse) est bien loin, 14^{ème} avec 18% de cote d'adhésion et Olivier Faure, fait pire encore en étant dernier ex-aequo (22^{ème}) avec seulement 8% de cote d'adhésion.

Quant aux « héros des européennes », leur situation n'est pas plus enviable : FX-Bellamy est lanterne rouge avec Faure, Jordan Bardella et Raphaël Glucksman sont juste au-dessus avec 10%.

Si Nathalie Loiseau voit sa situation s'améliorer en gagnant 4 points ce mois-ci, son niveau d'adhésion reste bien modeste : 13%.

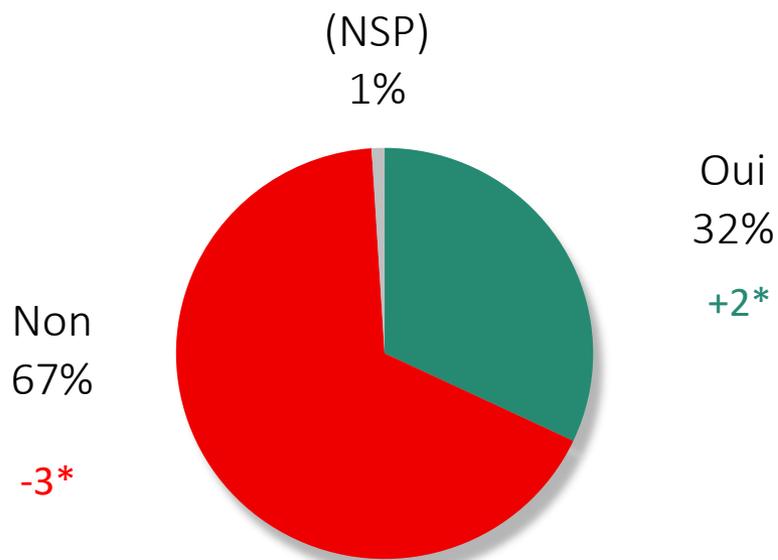
Bref, la relève politique tarde à se faire connaître et apprécier...

I - Popularité de l'exécutif

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

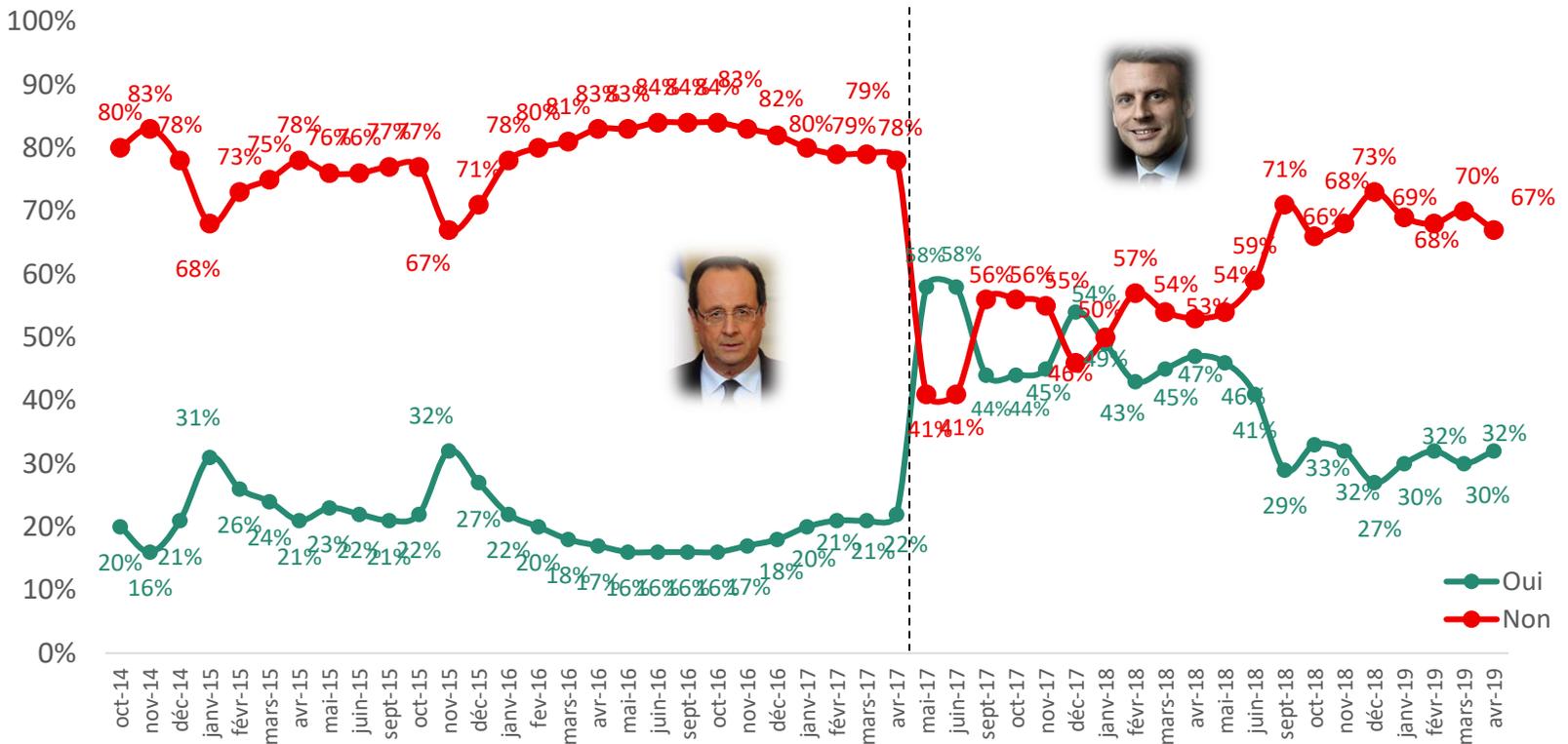


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 26/03/2019

Evolution de la popularité du Président de la République



Diriez-vous que ... est un bon Président de la République ?

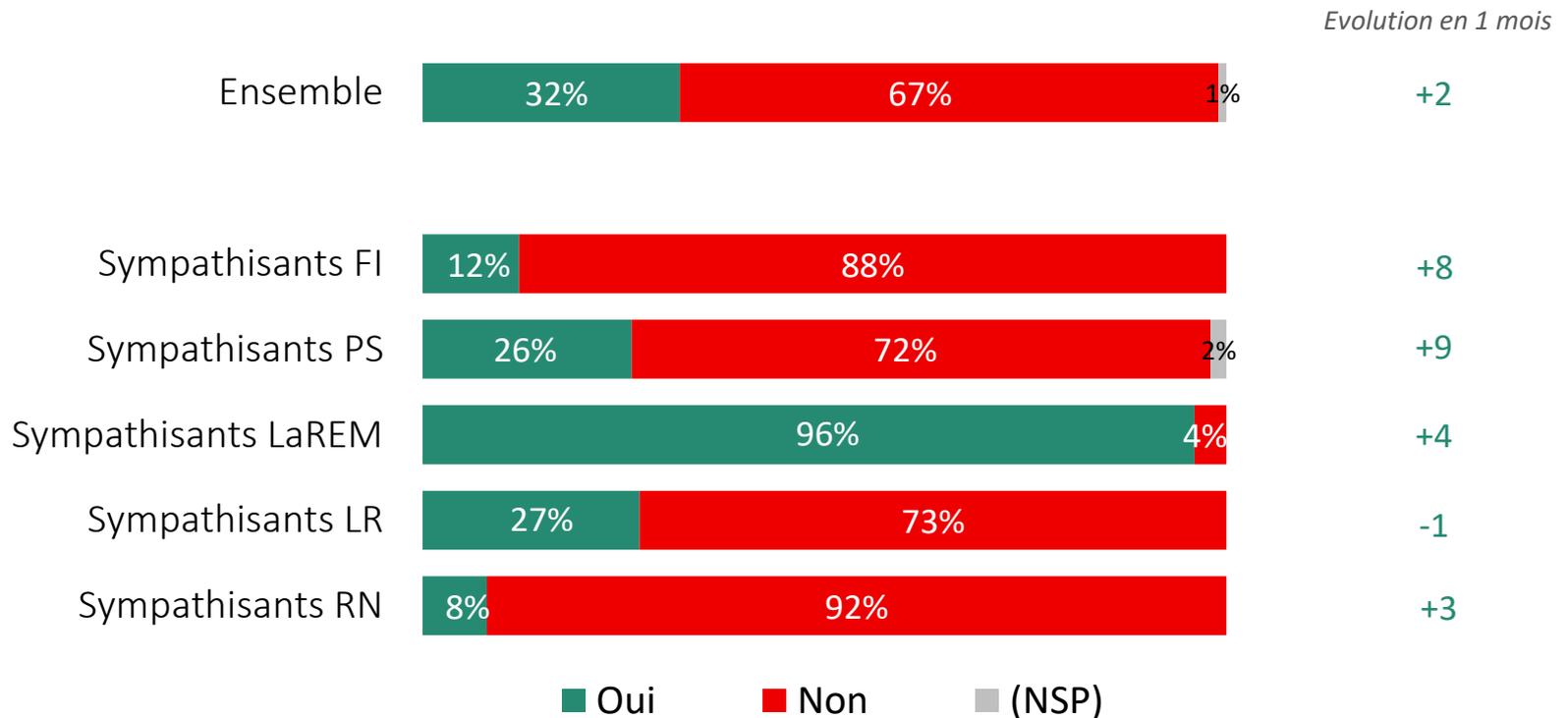


Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

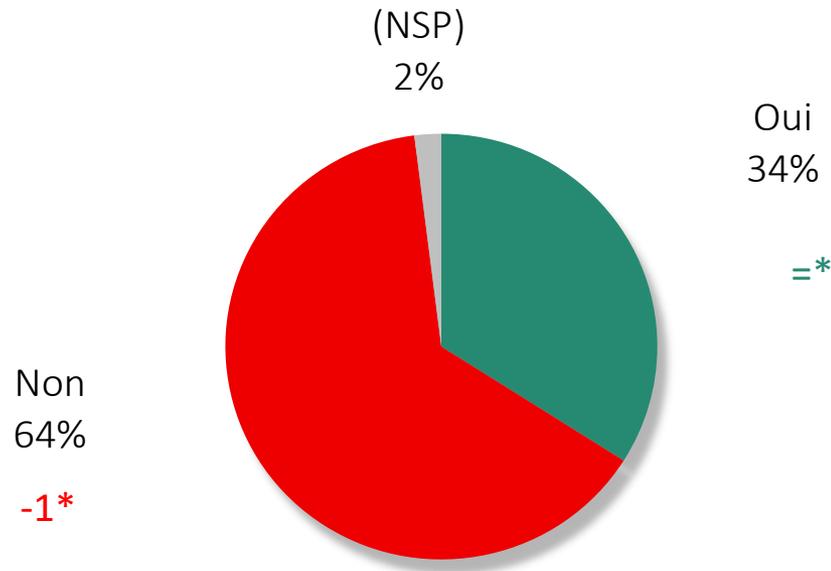


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 26/03/2019

Popularité d'Edouard Philippe



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



Non
64%
-1*

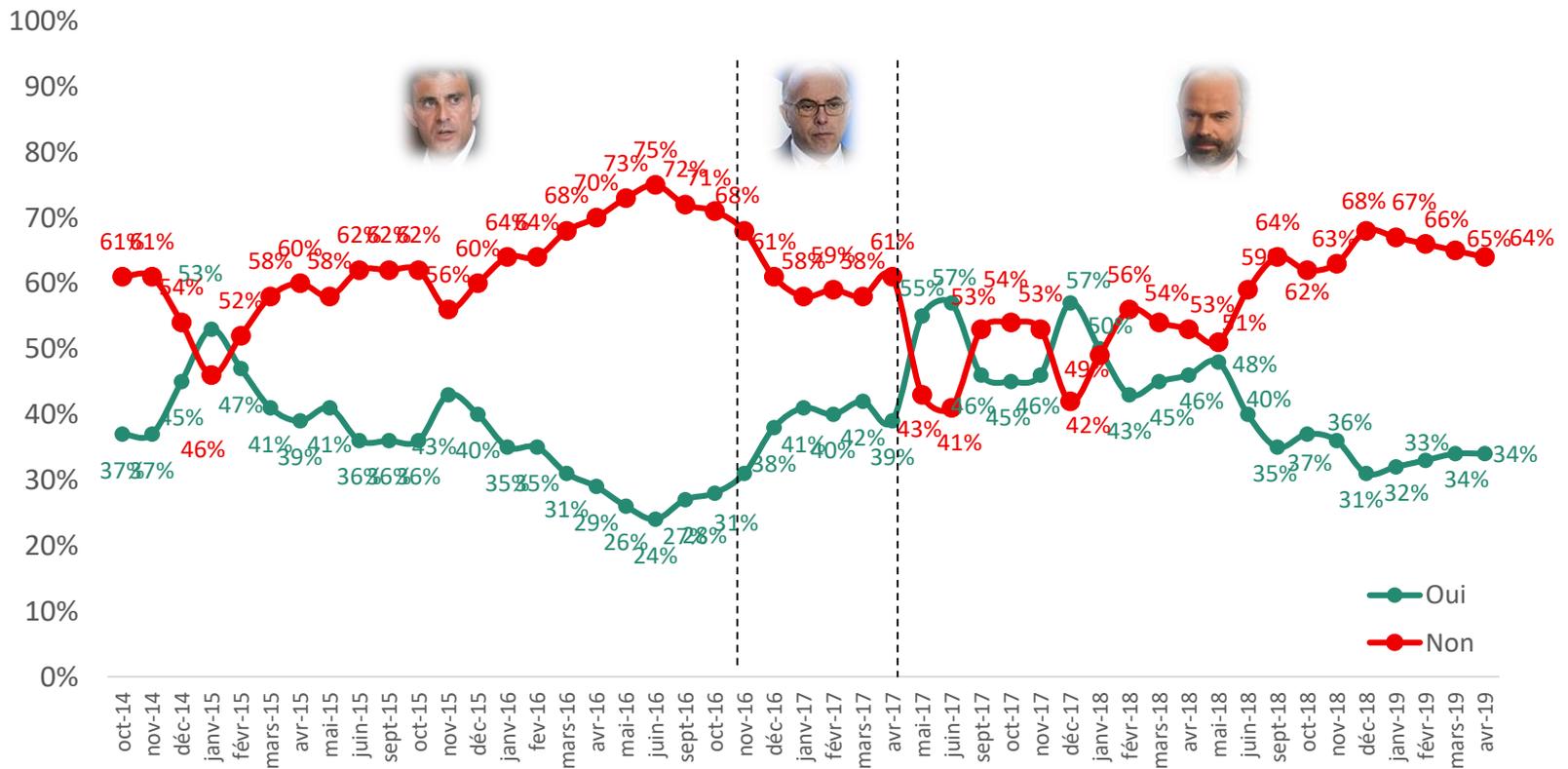
Oui
34%
=*

*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 26/03/2019

Evolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?

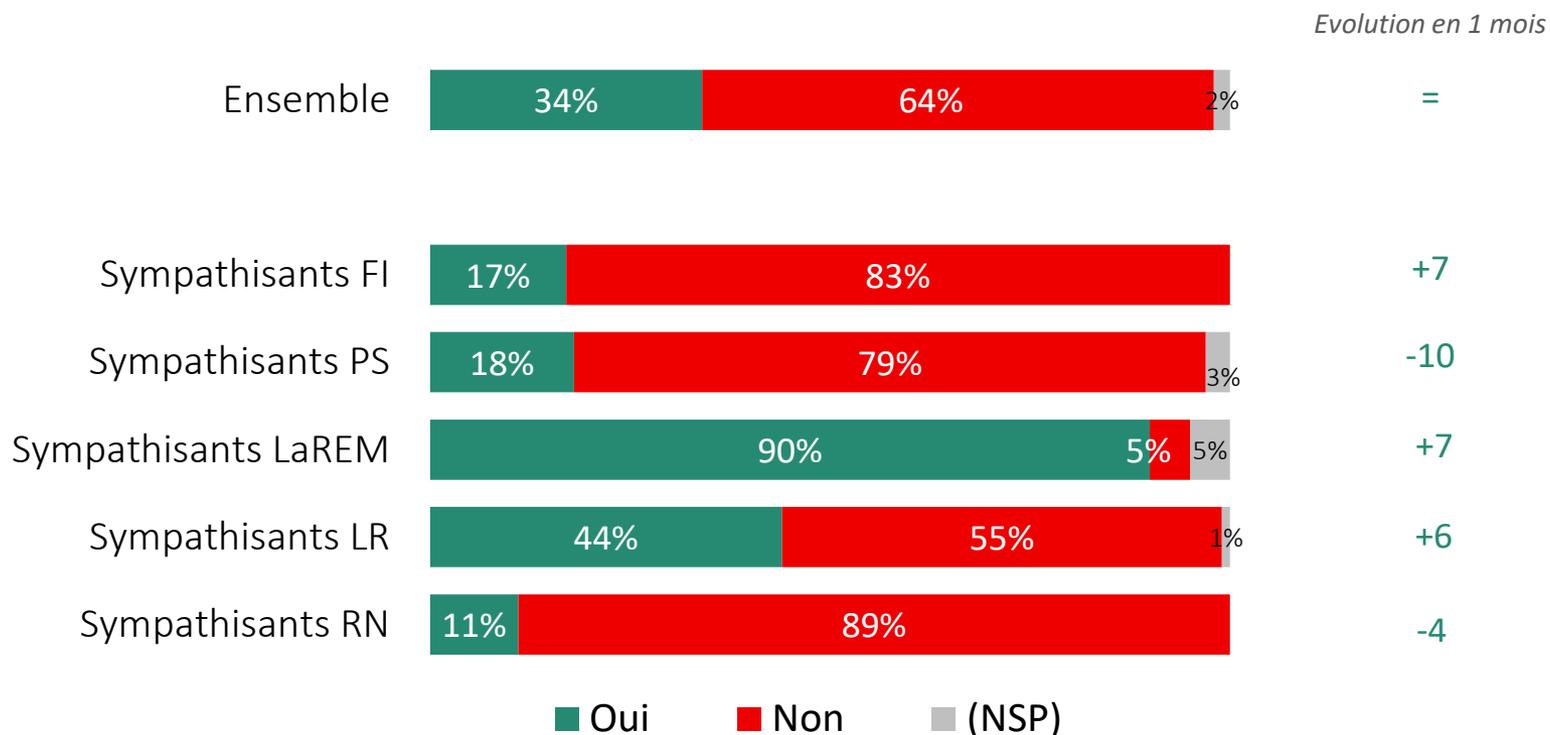


Popularité d'Edouard Philippe

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 26/03/2019

II - Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Nicolas Sarkozy	9% 21%	30%	+2
2	Marine Le Pen	12% 14%	26%	=
3	Ségolène Royal	4% 22%	26%	+1
4	Jean-Yves Le Drian	7% 18%	25%	=
5	Xavier Bertrand	5% 20%	25%	=
6	Marion Maréchal-Le Pen	11% 14%	25%	+1
7	Jean-Luc Mélenchon	6% 16%	22%	=
8	Bruno Le Maire	4% 16%	20%	-1
9	Nicolas Dupont-Aignan	5% 15%	20%	+1
10	Anne Hidalgo	4% 16%	20%	+2
11	Benoît Hamon	3% 16%	19%	-2
12	Jean-Michel Blanquer	7% 11%	18%	=
13	Valérie Pécresse	4% 14%	18%	+1
14	Laurent Wauquiez	2% 16%	18%	+2
15	Christophe Castaner	4% 12%	16%	-1
16	Agnès Buzyn	3% 12%	15%	-1
17	Nathalie Loiseau	4% 9%	13%	+4
18	Yannick Jadot	2% 10%	12%	=
19	Manon Aubry	2% 10%	12%	+2
20	Raphaël Glucksmann	2% 8%	10%	-2
21	Jordan Bardella	4% 6%	10%	+3
22	Olivier Faure	1% 7%	8%	-1
23	François-Xavier Bellamy	2% 6%	8%	-1

■ Vous la soutenez

■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

*Baromètre politique
Odoxa pour L'Express,
France Inter et la
Presse Régionale
publié le 26/03/2019

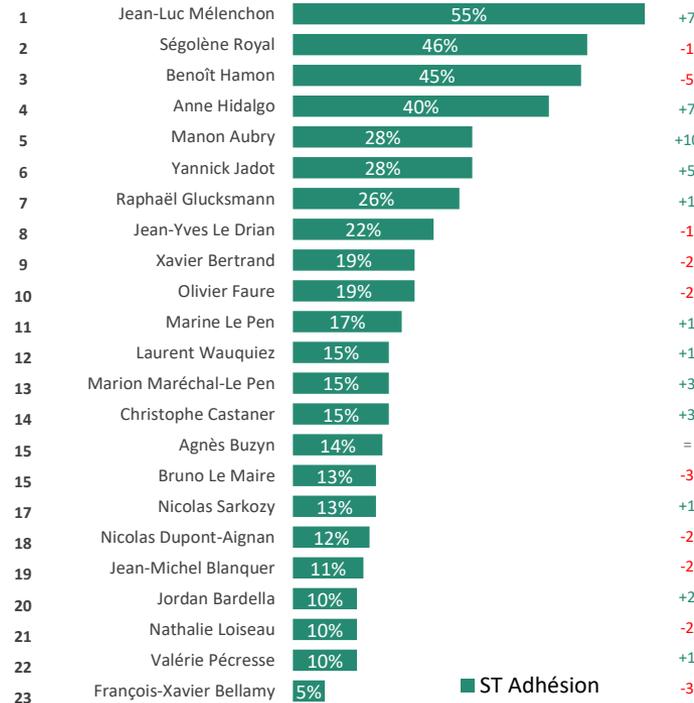
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

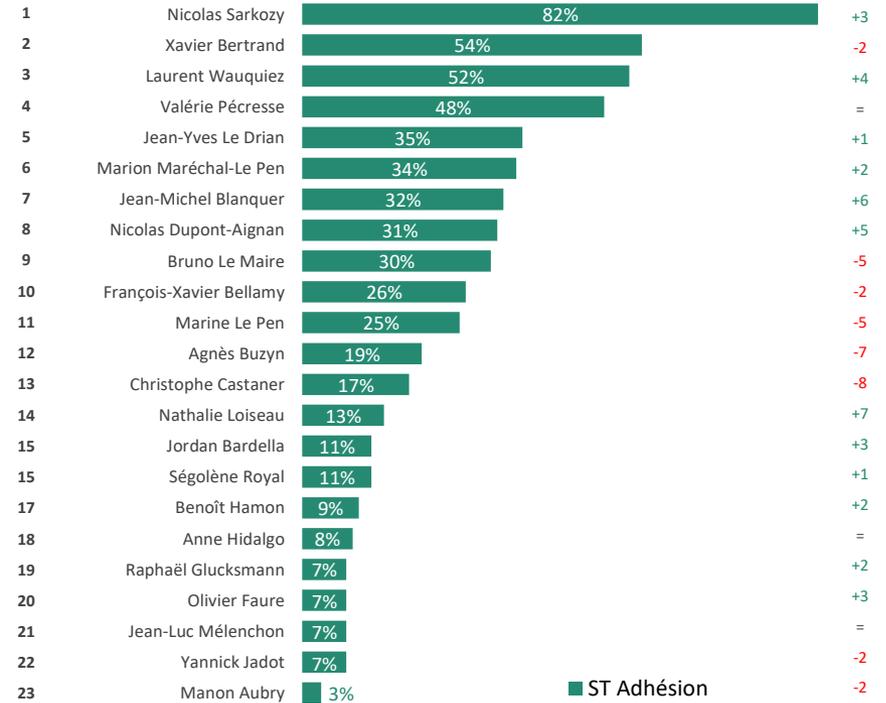


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche



Sympathisants Droite hors RN

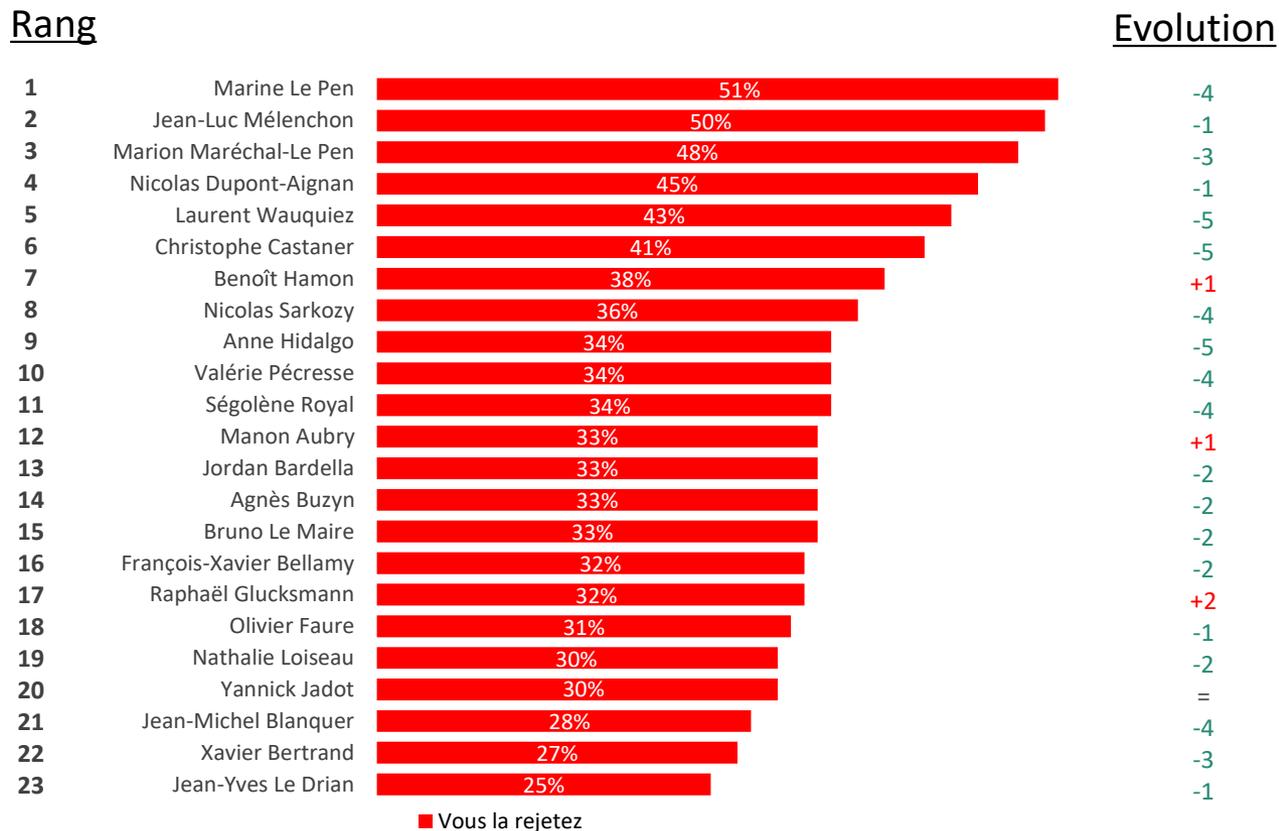


Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



*Baromètre politique
Odoxa pour L'Express,
France Inter et la
Presse Régionale
publié le 26/03/19



III – Question d’actualité : réactions à l’incendie de Notre-Dame

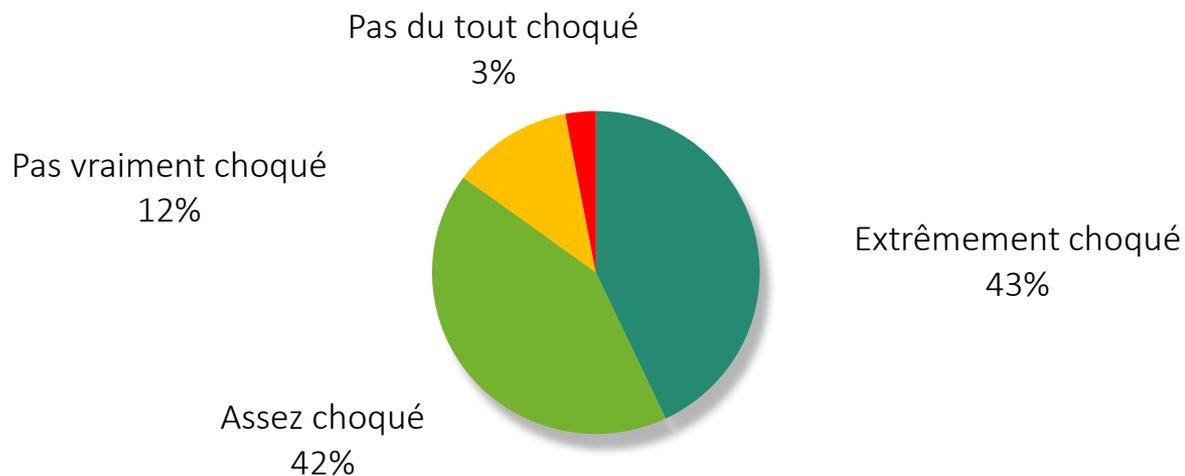
Le ressenti des Français en voyant l'incendie de Notre-Dame



Qu'avez-vous ressenti en voyant l'incendie de Notre-Dame ? Avez-vous été ...

ST Pas choqué : 15%

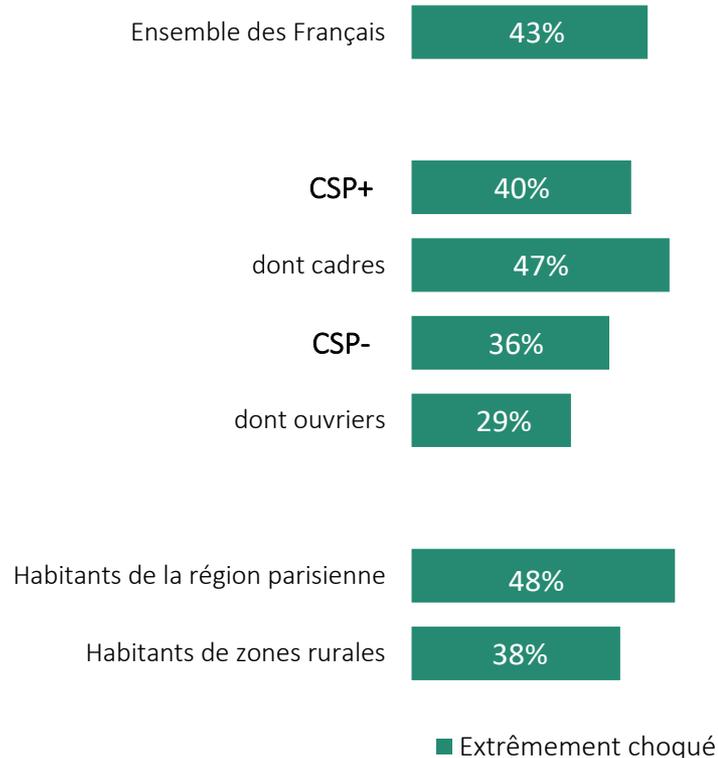
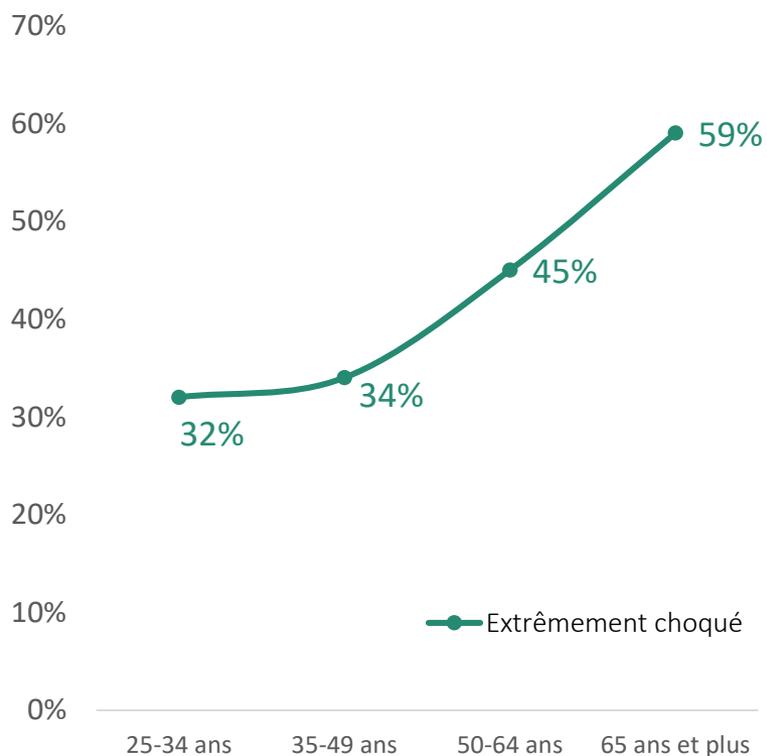
S/T Choqué : 85%



Incendie de Notre-Dame : les Français les plus choqués



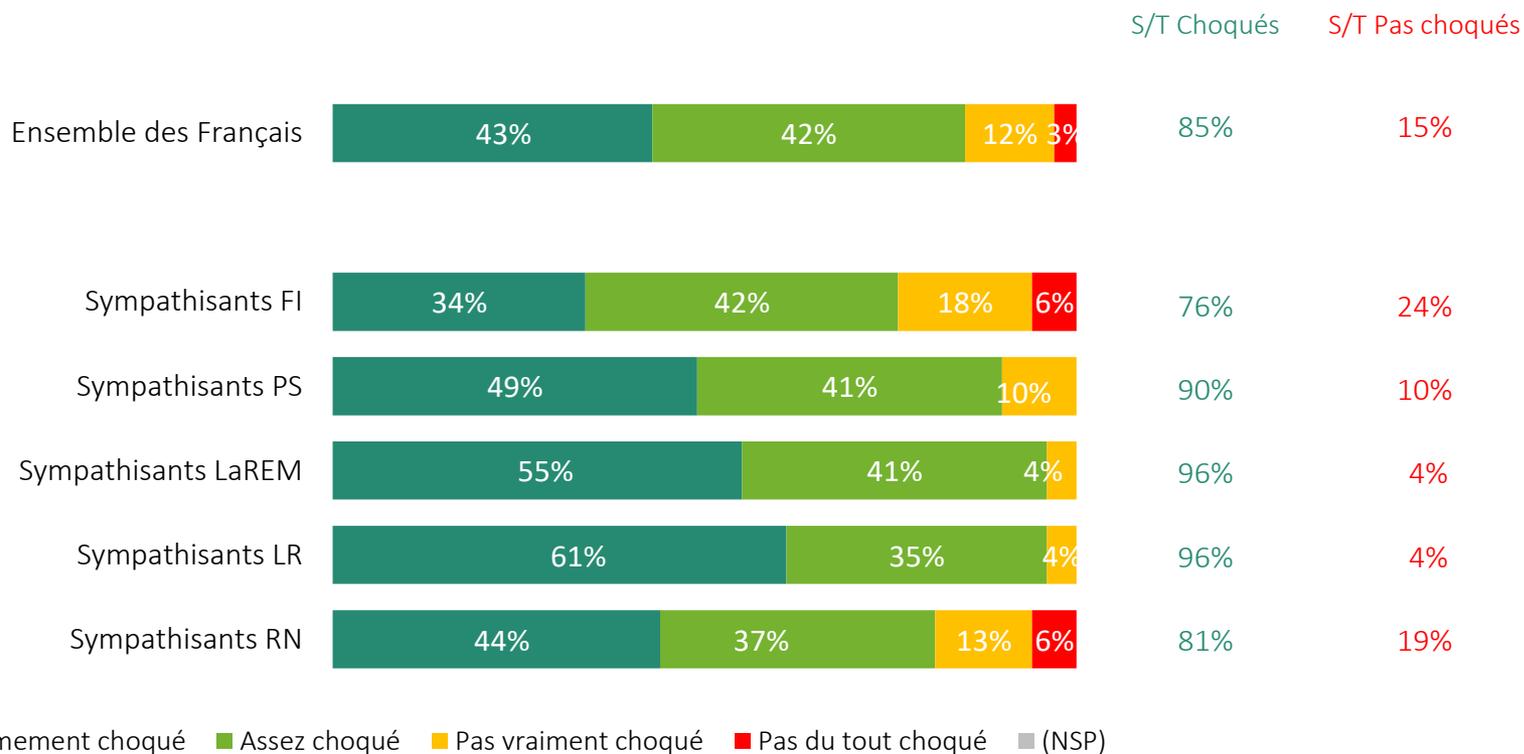
Qu'avez-vous ressenti en voyant l'incendie de Notre-Dame ? Avez-vous été ...



Le ressenti des Français en voyant l'incendie de Notre-Dame selon la proximité partisane



Qu'avez-vous ressenti en voyant l'incendie de Notre-Dame ? Avez-vous été ...

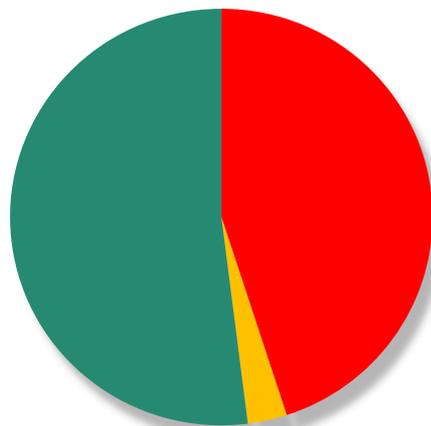


Le traitement médiatique de l'incendie de Notre-Dame



S'agissant du traitement médiatique de cet événement, estimez-vous que les médias en ont trop fait sur ce sujet, n'en ont pas assez fait, ou ont accordé à cet événement le traitement qu'il méritait ?

Les médias ont accordé à cet événement le traitement qu'il méritait
52%



Les médias en ont trop fait sur ce sujet
45%

Les médias n'en ont pas assez fait
3%

Le traitement médiatique de l'incendie de Notre-Dame regard selon les catégories de population



S'agissant du traitement médiatique de cet événement, estimez-vous que les médias en ont trop fait sur ce sujet, n'en ont pas assez fait, ou ont accordé à cet événement le traitement qu'il méritait ?

Les médias en ont trop fait sur ce sujet...

...selon 51% des CSP-

...selon 58% des inscrits à pôle emploi

contre 31% des cadres

...selon 55% des habitants des villes moyennes

contre 37% des habitants de l'agglomération parisienne

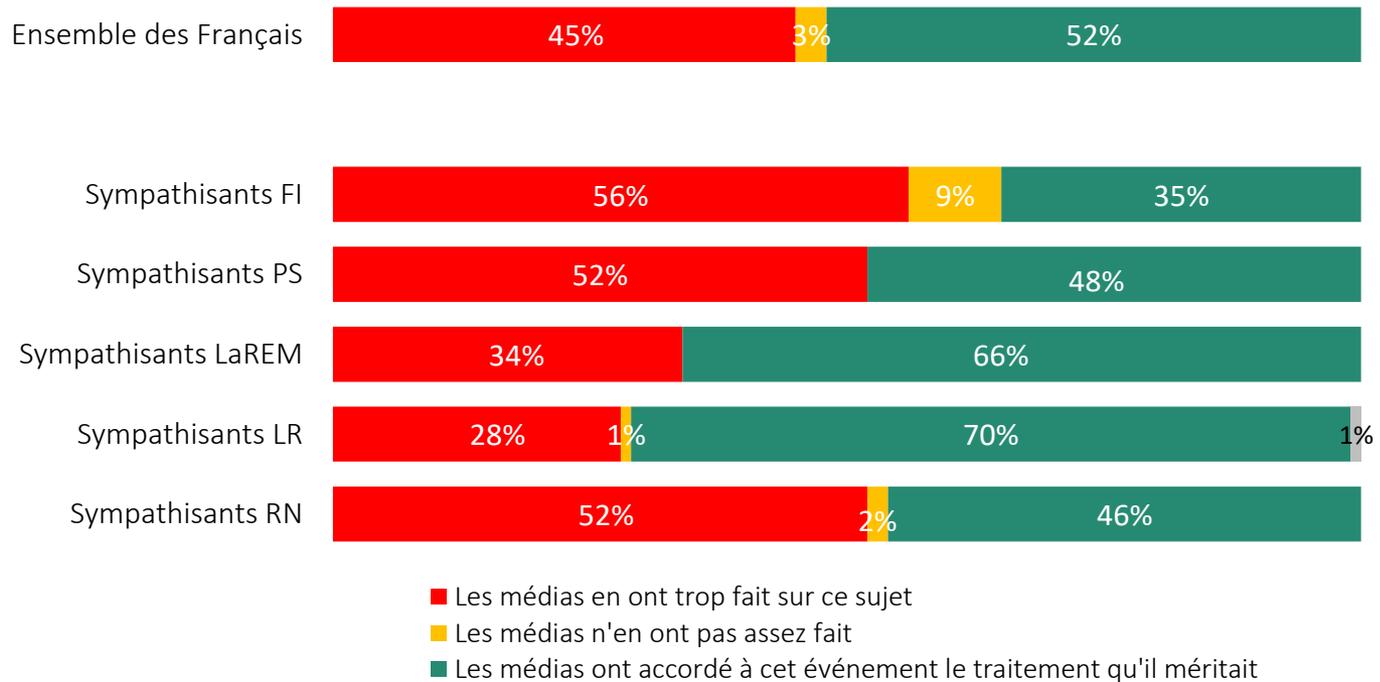
...selon 56% des 35-49 ans

contre 39% des 65 ans et plus

Le traitement médiatique de l'incendie de Notre-Dame regard selon la proximité partisane



S'agissant du traitement médiatique de cet événement, estimez-vous que les médias en ont trop fait sur ce sujet, n'en ont pas assez fait, ou ont accordé à cet événement le traitement qu'il méritait ?

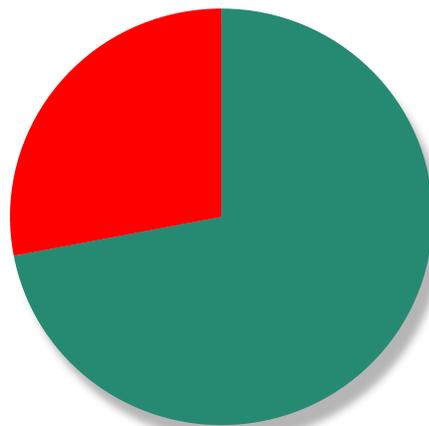


Les dons annoncés par plusieurs milliardaires et grandes entreprises



Plusieurs milliardaires et de grandes entreprises ont d'ores et déjà proposé des centaines de millions d'euros de dons pour aider à la reconstruction de Notre-Dame. Diriez-vous plutôt que c'est une bonne chose car ce sera bien utile pour la reconstruction de la cathédrale, ou que c'est une mauvaise chose car il est indécent de voir ces gens fortunés se faire de la publicité en profitant de ce drame ?

C'est une mauvaise chose car il est indécent de voir ces gens fortunés se faire de la publicité en profitant de ce drame
28%

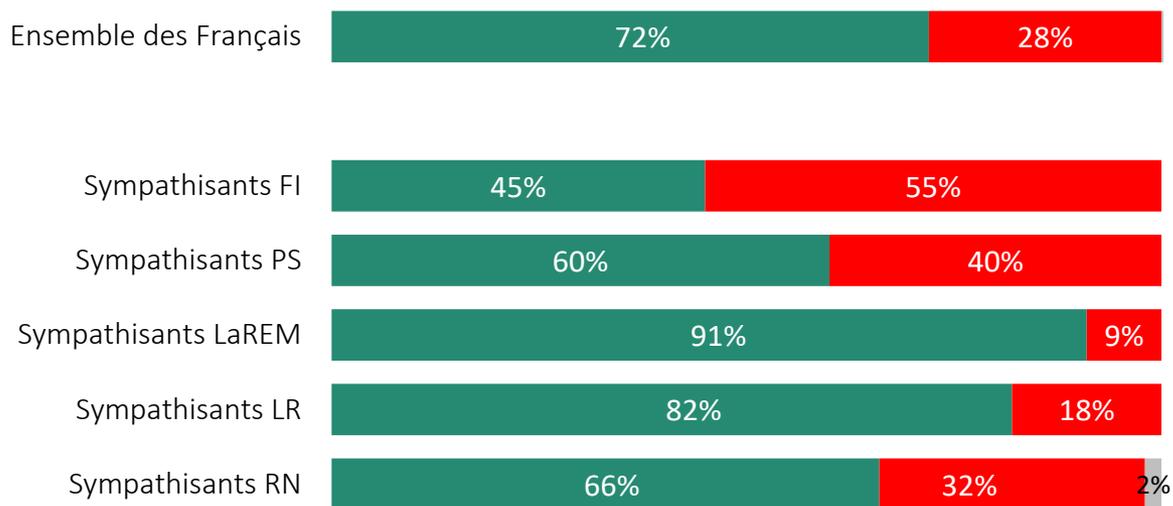


C'est une bonne chose car ce sera bien utile pour la reconstruction de la cathédrale
72%

Les dons annoncés par plusieurs milliardaires et grandes entreprises regard selon la proximité partisane



Plusieurs milliardaires et de grandes entreprises ont d'ores et déjà proposé des centaines de millions d'euros de dons pour aider à la reconstruction de Notre-Dame. Diriez-vous plutôt que c'est une bonne chose car ce sera bien utile pour la reconstruction de la cathédrale, ou que c'est une mauvaise chose car il est indécent de voir ces gens fortunés se faire de la publicité en profitant de ce drame ?



- C'est une bonne chose car ce sera bien utile pour la reconstruction de la cathédrale
- C'est une mauvaise chose car il est indécent de voir ces gens fortunés se faire de la publicité en profitant de ce drame
- (NSP)